

CUEILLEURS DE MOTS - NR 76 - 07-08-2018

Chaud, chaud, chaud devant !

'Chaud devant!' est le cri du serveur de restaurant qui apporte au pas de charge un grand plat chaud, et a donc besoin qu'on lui libère le passage. Mais cet été est sous le sceau de bien des chaleurs différentes, à commencer par la canicule qui nous frappe. Alors, bien sûr, on trouve refuge à l'ombre avec une bière fraîche à la main, chantant les louanges du 'brasseur' qui l'a produite. Brasser est en effet ce qu'il a fait, manuellement ou mécaniquement, en mélangeant eau de source et orge, puis houblon. Beau métier qui vous donne envie de l'embrasser (le métier ou le brasseur?) Mais l'appel ci-dessous s'adresse à un tout autre type de brasseur : les brasseurs d'air, ceux qui parlent haut pour ne rien dire, qui ont toujours un avis sur tout, habituellement tranchant et définitif. S'ils le faisaient au moins littéralement (brasser l'air), ça nous ferait du vent, et serait pour tous moins... **embarrassant!**



Bien heureusement, la plupart d'entre nous ne craignent plus les **flammes de l'enfer** et peuvent se livrer sans trop de problèmes de conscience à leurs péchés mignons, qu'ils soient d'amour ou de gourmandise. L'église catholique avait d'ailleurs trouvé un très bon système pour concilier les exigences de sa doctrine avec la vie de tous les jours: la confession. Deux 'Pater' et trois 'Avé', et on pouvait reprendre le cours de sa bonne vie de brave pêcheur. Mais le manque de prêtres rend la confession aléatoire, et le poids des péchés s'accroît sur les épaules du croyant. Que faire alors pour les porter? **Louer un 'diable'**, bien sûr: c'est ainsi qu'on appelle cette sorte de brouette verticale qui vous permet de transporter les objets lourds. Dieu soit loué !



Il est une douce chaleur intérieure que l'on savoure comme une liqueur, à petites gorgées : c'est celle de la poésie, de cette danse des mots et des images qui nous caresse l'esprit et le cœur, qui les éveillent à l'ivresse. Alors, puisque que l'ivresse éthylique se puise dans les **débites de boissons**, nécessitant une licence (un permis) en bonne et due forme, pourquoi l'ivresse poétique ne connaîtrait-elle pas ses 'débites de parole' coulant librement et jouissant d'une 'licence poétique', surtout, en ce qui me concerne, pour la poésie que je préfère, **la poésie licencieuse...**

MERCI À TOUS LES CUEILLEURS POUR CES PHOTOS !



Revenons à nos petits plats chauds, à la bonne chaleur du fourneau sur lequel mijote un bon plat traditionnel, souvent du porc, tant celui-ci était et est – à juste titre – apprécié. Lui-même, bien sûr, en est tout joyeux : **'Goutez-moi!'** Cette bonne humeur culinaire se retrouve dans les jeux de mots dont les traiteurs sont friands pour vanter leurs produits ; ils font bon usage de l'homonymie entre 'porc' et 'port' et détournent quelques expressions : **'(arriver) à bon port'**, **'un port de plaisance'**. Je ne saurais dire si la brave bête s'en 'porte' mieux...



Vous êtes en France ? Ouvrez l'œil et cueillez les mots ! Je me réjouis d'avance de vos envois... Bien du plaisir !
Sylvain contact@talenvoortalent.nl -
www.talenvoortalent.nl -
FB : sylvainlelargetalenvoortalent